

Mona Sahlin
Ma vision d'une direction de l'OIT tournée vers l'avenir

Le mandat de l'OIT - un mandat plus pertinent que jamais

Cette déclaration, je la fais en tant que candidate enthousiaste et soucieuse de m'attaquer aux défis d'un marché du travail aujourd'hui mondial.

Travaillant et résidant en Suède, j'ai été élevée dans le tripartisme, dans la conviction de l'importance que jouent questions industrielles et travail, dialogue social et droits des travailleurs dans l'édification de la croissance et du développement.

En tant qu'ancienne ministre du travail, je me fais la supportrice enthousiaste du mandat de l'OIT. Tout au long de ma vie professionnelle, et cela en raison de mes convictions personnelles, j'ai été profondément engagée dans les questions industrielles et travail, dans le dialogue social et des droits comme éléments essentiels de la société, du bien-être et du développement. Voilà plus de vingt ans, alors que j'étais ministre, j'ai travaillé en étroit contact et de manière constructive avec les partenaires sociaux dont j'ai su gagner la confiance. J'ai eu les moyens de porter une perspective de genre sur les secteurs dont j'étais responsable, apportant ainsi une contribution notable à l'égalité des chances, à la lutte contre la discrimination et le racisme tout comme à la lutte contre le travail des enfants et la traite des êtres humains.

Permettez-moi de vous faire partager ici ma vision d'une OIT, à la fois moderne, efficace et pertinente – d'un organisme se distinguant par son **courage**, sa **compétence** et sa **crédibilité**. *Courageux* dans la mesure où il ose identifier et s'attaquer à de nouveaux besoins et défis ; *compétent* dans la mesure où il fait le meilleur usage possible de ses connaissances et de ses ressources, et *crédible* dans la mesure où il allie forte autorité morale à approche pratique et pragmatique de ses activités.

Courageux

Pour être courageux, il nous faut renforcer et moderniser les normes et mécanismes de contrôle. Il nous faut discuter et promouvoir nos valeurs. Il nous faut répondre aux changements de l'économie mondiale et des marchés du travail et lutter en faveur de personnes confrontées à la précarité professionnelle et la discrimination. Le courage porte sur les valeurs, les normes internationales et le dialogue.

Valeurs

En tant qu'organisme mondial ayant le privilège de s'occuper d'économie réelle, l'OIT a la tâche de s'engager dans les questions touchant à la promotion du travail, aux droits au travail, à la lutte contre la discrimination et la bonne gouvernance. « Un travail, mais pas à n'importe quel prix » est un slogan qui me tient à cœur et dont la pertinence vaut aussi bien pour les pays développés que les pays émergents ou en développement.

Aujourd'hui, les économies nationales sont exposées à des chocs externes et à un accroissement global du chômage. Le travail caché, les inégalités de revenus comme l'économie informelle ne cessent de croître. Les entreprises, en particulier les PME, se battent pour surmonter un climat économique mouvant.

Dans un monde particulièrement incertain, les valeurs défendues par l'OIT et le dialogue social ont besoin d'être mis en avant. Il ne nous faut pas seulement mettre l'accent sur la manière de sauver les banques et les institutions financières. Il nous faut également utiliser notre savoir pour sauver des femmes et des hommes et promouvoir un travail décent pour tous, où que ce soit dans le monde. Il ne nous faut pas accepter des différences injustes dans les conditions de travail.

Amélioration des normes

Adoptées depuis 1919 et couvrant l'ensemble des aspects du monde du travail, des centaines de conventions et recommandations portent le témoignage de la durabilité du rôle de l'OIT. La valeur ajoutée des normes sur le travail repose dans l'impact qu'elles ont dans la législation nationale et la pratique. Uniques, la structure tripartite de l'OIT et ses mécanismes de supervision sont fondamentaux dans le rôle de chien de garde qu'elle assume à l'échelle planétaire.

Les révision et réforme des normes doivent refléter les défis de notre temps. Les conventions se fondant sur des emplois formels, la société industrielle et le modèle du soutien de famille masculin doivent être revus et complétés. Nous nous devons de gérer les conséquences de la mondialisation économique, les nouveaux modes de travail, les changements technologiques, les emplois verts, la plus grande participation de la main-d'œuvre féminine, l'expansion du secteur des services, l'accroissement des emplois précaires, les inégalités dont souffrent les travailleurs migrants et l'importance du chômage des jeunes.

Des normes nouvelles ou remises à jour doivent être faciles à comprendre, à mettre en œuvre et à ratifier. Nous avons à trouver une formule qui prenne en

compte le besoin de règles équitables sans pour autant générer paperasserie et obligations excessives de compte rendu pour les États membres.

Dialogue

Si, pour beaucoup d'entre nous, le concept de travail décent colle à la mission ayant été confiée à l'OIT, ce concept ne doit cependant pas se contenter d'être un slogan. Les transformations alarmantes dont font état les Tendances mondiales de l'emploi - transformations signalant les contrats à court terme, la faiblesse des revenus, les travaux informels, l'absence ou le peu de sécurité dans l'emploi – imposent à l'OIT de devoir promouvoir un nouveau dialogue social.

Seules des relations constructives entre les partenaires sociaux pourront mettre un terme à la polarisation découlant des crises et risquant de miner le redressement de l'économie mondiale.

Compétent

Pour que l'organisme puisse jouer le rôle qui lui revient dans l'évolution du monde, sa base de connaissances doit être encore améliorée. En tant qu'innovatrice, femme dynamique et leader expérimentée, j'estime qu'il y aurait beaucoup à gagner à faire du secrétariat un organisme plus transparent, plus efficace, davantage orienté sur les résultats, plus ciblé et plus cohérent en interne. Avec les gouvernements et les partenaires sociaux, je souhaite clarifier les rôles de gouvernement de d'encadrement, créer par ailleurs un meilleur climat de confiance.

Encadrement et ressources

L'OIT a besoin d'une administration de tout premier rang, comportant un système moderne de gestion des ressources humaines susceptible de contribuer à l'épanouissement de l'ensemble du personnel actuel de l'OIT et de faire de cette dernière un employeur attirant pour de nouveaux talents. Recrutement et promotion doivent exclusivement se fonder sur le mérite ; équilibre entre les sexes et diversité constituant pour leur part des objectifs importants. L'OIT gagnerait certainement à avoir davantage de femmes aux fonctions de direction.

Je contribuerai à la mise en place d'un climat de confiance et de transparence au sein de l'organisation ; un climat où partage des connaissances et créativité constituent un enrichissement ; un climat où un personnel hautement qualifié continue de parfaire ses capacités et son aptitude d'analyse en approfondissant

ses connaissances en matière de marché du travail et d'économie réelle ; un climat où le débat, au lieu d'y être bridé, y est encouragé.

Pour promouvoir de manière réussie une stratégie externe cohérente, le secrétariat se doit de disposer d'un système de cohérence interne performant. Le travail en équipe et un emploi optimal des ressources humaines y sont essentiels.

Constituant un excellent outil pour agir dans cette direction, le cadre d'action stratégique devrait être utilisé pour décrire, de manière simple et transparente, les résultats auxquels parvenir à terme, leur impact et les changements qu'ils entraînent dans les régions, pays et secteurs dans lesquels l'OIT est active. Il est nécessaire de renforcer davantage encore le système de gestion fondé sur le résultat de l'OIT pour que puisse être garantie une allocation, à la fois efficace et basée sur l'évidence, de ses faibles ressources.

Dans une période de contractions budgétaires et de mesures d'austérité, l'OIT et les autres organismes internationaux sont placés devant un véritable dilemme. Ils doivent faire face au risque de coupes sombres dans leurs contributions en même temps que la nécessité de gérer les défis mondiaux exige d'eux un surcroît de travail.

Ici, le président de l'OIT a le devoir de jeter un regard pénétrant sur coûts et efficacité, d'être prêt à faire davantage avec moins et de faire en sorte que les travaux de l'OIT soit dignes d'être soutenus par tous. De telles procédures doivent être menées par l'établissement de priorités et en impliquant personnel et syndicat du personnel. Transparentes et inclusives, les discussions menées sur les priorités et niveaux budgétaires doivent contribuer à accroître le niveau de crédit existant entre gestion et gouvernance et à clarifier les rôles.

Gouvernance

Les pas faits pour améliorer la gouvernance de l'organisme par la nouvelle forme donnée à l'organe directeur devraient être suivis de nouvelles améliorations dans le fonctionnement de l'OD et une remise à plat de la Conférence internationale du travail (CIT). L'OIT se doit de se rénover pour devenir un forum de dialogue de haut niveau en même temps qu'elle doit parfaire son rôle de normalisateur. Le temps passé à l'OIT doit l'être de manière efficace.

Les fonctions de révision de l'OIT sont essentielles pour donner au secrétariat les moyens de rendre des comptes et pour aider l'organisation à améliorer la qualité de ses travaux. Je m'emploierai à garantir que l'OIT adopte les meilleurs pratiques dans tous les domaines, qu'il s'agisse de l'audit, de la révision, de l'éthique et de la gestion du risque.

Crédible

Une OIT à la fois courageuse et compétente confère à l'organisme une voix crédible en matière de travail et d'emploi. Elle s'attire l'écoute des forums chargés de prendre des décisions économiques. Elle renforce ses activités de terrain avec ses partenaires. Elle permet d'affronter de nouveaux défis, de trouver de nouvelles idées et d'entreprendre de nouvelles actions.

Plus large auditoire

L'OIT n'est plus simplement l'un des forums de discussions largement informés sur ces questions. Voilà pourquoi, en tant qu'internationaliste et multilatéraliste, je souhaite élargir sa position et son audience déjà large dans le dialogue international, et ce à tous les niveaux, pour pouvoir :

- générer respect et confiance auprès des gouvernements et décideurs, de manière à faire de l'impact sur la vie au travail un facteur central dans leurs décisions ;
- faire passer la fonction que joue l'OIT au sein du G20 de celle de la coopération dans les domaines de l'emploi et du travail à celle de la participation aux décisions stratégiques globales et aux questions financières ;
- continuer à renforcer l'influence conjointe de l'OIT et des autres acteurs mondiaux ayant une influence sur l'économie et le bien-être mondiaux - agences onusiennes, institutions de Bretton Woods, OMC, OCDE et autres.

L'influence de l'OIT deviendra encore plus pertinente lorsqu'elle développera et présentera des voies permettant de réduire l'impact négatif des efforts déployés pour gérer la crise, sur l'emploi et le développement social et posera les bases d'une croissance de l'emploi durable à terme.

Je considère la nécessité d'une stratégie cohérente en la matière comme une priorité majeure. L'OIT a effectué un énorme travail dans l'inclusion d'un travail décent dans les discussions, et ce par l'emploi d'outils d'analyse et le dialogue international.

Nous nous devons de nous rendre compte de l'importance de l'agenda du travail dans l'économie mondiale et d'en faire un objectif universel. Notre expérience pratique peut contribuer à la mise en place de stratégies plus avisées au niveau mondial. Qu'il s'agisse des politiques commerciales et des systèmes de bien-être, nous nous devons de renforcer la voix de l'OIT dans l'économie mondiale.

Parallèlement, nous avons à améliorer les partenariats qui complètent les activités propres de l'OIT.

Défis du développement

Il est encourageant de voir que la coopération technique de l'OIT est l'objet d'une demande croissante chez bien des partenaires. Dans le cadre de ces travaux, l'agenda normatif coïncide parfaitement avec celui du développement, dans la mesure où le soutien apporté à la mise en place des décisions prises par l'OIT constitue un volet essentiel de la coopération au niveau national. Les programmes de coopération technique, qui favorisent aussi le travail décent de manière générale, portent cet agenda à la connaissance de tous les partenaires du développement, en particulier dans le cadre de l'initiative « Unis dans l'action ». Le dialogue entre gouvernements et partenaires sociaux est essentiel pour garantir que, aux niveaux régionaux et nationaux, les programmes d'assistance technique soient bénéfiques et efficaces.

Égalité des chances

L'OIT doit déployer d'énormes efforts pour faire connaître et comprendre à quel point l'égalité des chances est importante dans l'économie et le développement. Nous nous devons de faire comprendre à toute personne que l'égalité des chances profite à l'économie – pas seulement aux femmes mais à la société dans son ensemble - et contribue à la croissance. C'est également une question de droits ; le droit de subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants, le droit d'être indépendant en contrôlant sa propre économie, le droit à l'égalité des chances et au développement professionnel.

L'action engagée dans ce domaine doit avoir pour objet de montrer que, en dépit de l'accroissement du nombre de femmes sur le marché du travail, le taux de chômage féminin reste supérieur à celui des hommes. Les femmes sont surreprésentées dans les emplois informels, sont plus mal payées et plus souvent exposées à des activités dangereuses.

J'ai l'ambition de continuer et d'aller de l'avant pour que soient développées les activités lancées dans le cadre de la politique de genre. La priorité doit être donnée à la recherche sur les questions de genre, et ce de manière à ce que nous puissions sous-tendre nos actions par des connaissances. La perspective de genre, dont la promotion incombe à l'ensemble de l'organisation, doit être incorporée dans tous les secteurs et à tous les niveaux de prise de décision.

Migrations

Les migrations internationales constituent l'un des moteurs de la mondialisation, rendant ainsi l'intégration de l'ensemble des États et des économies encore plus profondes. Aujourd'hui, l'ensemble des migrants de la planète formerait, s'ils

vivaient dans un seul et unique pays, la quatrième nation du monde en nombre d'habitants. Des millions de migrants, des employés domestiques aux ingénieurs électroniciens, travaillent en dehors de leur pays d'origine et des millions de familles sont dépendantes de leurs salaires. Dans le monde entier, dans trop de pays et dans trop d'emplois, les migrants sont maltraités, discriminés et forcés de travailler dans des conditions injustes.

Il importe au plus au point que l'OIT contribue également à ce que les travailleurs migrants aient des conditions de travail décentes et justes. Nos économies étant de plus en plus interdépendantes, nous nous devons de trouver des voies nous donnant les moyens de protéger les personnes travaillant en dehors de leur propre pays.

Pour finir, je ne m'épargnerai aucun effort, sur l'ensemble de ces défis, pour faire en sorte que l'OIT soit une organisation qui sache les relever avec courage, compétence et crédibilité.